

RG-91.2180

Summary of Recorded Sound—Schulstein 11—FRENCH

**Moshe Schulstein (ou Moses Schulstein ou Moshe Shulstein);** 1911 - 1981; un poète yiddish, survivant de la Shoah; des poèmes de Moshe Schulstein—

« La porte est condamnée »

« J'ai vu une montagne »—traduit par Charles Dobzynski

Une montagne m'est apparue, plus élevée que le mont Blanc  
Plus sacrée que le Sinaï, non point un rêve  
Mais sur terre et se dressait au cœur de réel  
Quel mont, quel mont m'est apparu de souliers juifs à Majdanek  
Quel mont, quel mont m'est apparu  
Et soudain, comme par miracle je l'ai vu  
Qui remuait qui se mouvait  
Les milliers de souliers de même soulevés par paires et par pointures  
Forment en des rangs et marchons  
Ecoutez, écoutez la marche et la musique des souliers souvenirs  
Dernière relique de temps de gens  
Peu disait quand  
Place, place voyez les paires par rangées  
Les générations qui passent, les années  
L'armée de souliers marchent en rang  
Nous sommes les souliers  
Dernier témoin de fils  
Nous sommes les souliers des pères et des fils de Paris, Prague, ou Amsterdam  
Puisque nous sommes fait non de sang et de chair  
Mais simplement de cuir et de tissu  
L'enfer ne nous loue le point dans sa flamme  
Les flammes dévoraient aux chairs et désordres  
Nous, la gueule du feu nous flaira sans nous mordes  
Nous gouttons puis nous recrachons  
Ecoutez à présent sous nos talons  
Le flot des larmes et de douleur  
Millions de sanglots nous suivre...le funèbre...  
Sans repos, nous marchons on nous entend frapper  
Au piège de boue nous avons échappé  
Alors, nous allons en cadence vers lui  
Pour que chacun puisse entendre les pas  
Comme un fleuve de pleurs qui coule à son delta  
Les pas prononcent....en le sentant  
Ecoutez, écoutez  
Même celui qui ni entend notre pas au seuil de l'agonie  
Aujourd'hui pourtant qui l'écoute nos pas de temps de vie  
Il n'oublie.....jamais pris un repos

Marchons et marchons sur les routes

**« Une poupée à Auschwitz »**

Une poupée est assise sur un tas de cendres humaines  
La seule relique, la seule trace de vie  
Elle est seule, orpheline de l'enfant qui l'aima de tout son cœur  
Elle est là assise avec sa crinoline défaits  
Avec ses nattes blondes, ses grands yeux bleus  
Comme ce que possède toutes les poupées du monde  
Du haut du tas de cendres ils regardaient étonnés  
Comme le font tous les yeux des poupées dans le monde  
Et pourtant leur étonnement est différent de celui de tous les yeux des poupées du monde  
Singularité propre à ses yeux là  
Les yeux de la poupée sont ici les seuls paires d'yeux qui sont restés de tant en tant d'yeux  
Les seuls qui émergent de les cendres humains  
Seuls les yeux de la poupée sont restés des yeux  
À présent elle nous contemple avec un regard éteint sous les cendres  
.....La mère, l'enfant, la poupée.....  
.....La poupée, l'enfant, la mère.....

**« Sur la côte d'Israël »**

**« Peu de temps encore » ...hélas peu de temps reste encore...**

**« Yerusholaïm » — une chanson**

Moshe Schulstein—ses œuvres, la force, la grande sensibilité; la vie dans la bourgade juive de Pologne; le nazisme; il écrivit des très beaux textes sur la période tragique de l'histoire; Paris, Grande Bretagne; Israël; l'amour; la vie; la vitalité; 14 octobre 1981- il n'est plus rentrée; 70 ans ; né en Pologne en 1911; sa jeunesse; il participa activement au cercle littéraire des Juifs de l'époque; la libération par la parole; un poète connu; les témoins; Alex Serchansky; un grand recueil de poèmes après guerre; « Un arbre au milieu des ruines »; Mordechai Didine

**« Ma mère cuit du pain »**

**« Ma mère au baquet de linge »**

**« La mélodie de la machine à coudre de mon père »**

**« Un violon sur le toit »**